

COÛTS DE REVIENT ET RÉSULTATS DES ÉLEVAGES DE PORCS : COMPARAISONS INTERNATIONALES

Fiche 32

Contexte et objectifs

Dans l'UE comme sur le marché mondial, les éleveurs et régions de production de porcs sont en concurrence. Ils sont soumis à des facteurs communs (marchés du porc et des matières premières de l'aliment), et à des différences importantes entre pays (géographie, organisation, réglementations, monnaies...). Les structures et dynamiques de production diffèrent entre bassins. La production stagne en France, la croissance allemande s'est arrêtée, l'Espagne ou les Etats-Unis se développent très vite. L'analyse des performances techniques et économiques des élevages permet de situer la compétitivité des élevages français et d'anticiper les évolutions.

Résultats

Le réseau InterPIG établit les différents coûts de revient du porc dans 19 pays ou régions. En 2019, ils varient presque du simple au double entre le Centre-Ouest du Brésil et l'Italie et traduisent la diversité des situations étudiées. L'Italie développe des produits différenciés, des porcs lourds qui sont mieux valorisés contrairement aux pays d'outre-Atlantique, où le coût de production est plus faible et les porcs moins chers.

Cette amplitude constatée dans les coûts de revient s'explique à la fois par les prix des différents facteurs de production et par les performances techniques des élevages. Le coût alimentaire varie entre 0,66 €/kg carcasse au centre du Brésil et 1,18 €/kg carcasse en Italie. Il s'agit du poste de charges le plus important puisqu'il constitue au minimum 48 % du coût de revient (en Finlande) et jusqu'à 76 % au sud du Brésil. Le poids des contributions non alimentaires dépend du prix des bâtiments, du coût et de la productivité du travail et de charges opérationnelles diverses (renouvellement, dépenses de santé, eau et énergie, etc.). La variabilité observée sur le poste main d'œuvre s'explique en grande partie par les différences importantes entre pays sur le coût horaire du travail (de 3,2 à 26,3 €/h). Les variations de prix des bâtiments neufs sont également importantes, de 2 087 €/truite au Brésil à 12 113 €/truite en Finlande. Elles expliquent les écarts sur le poste « amortissements et frais financiers ». Le Canada, l'Espagne, les Etats-Unis et le Bré-

sil restent les plus compétitifs sur ces postes. Le Danemark et les Pays-Bas affichent les coûts du travail les plus élevés mais compensent par leur forte productivité du travail. Le Danemark, spécialiste du naisseur reste leader en termes de productivité des truies, avec 33,6 porcelets sevrés par truie en production et par an. Il est suivi par la République Tchèque et les Pays-Bas (resp. 30,9 et 30,1 porcelets sevrés par truie). La France se classe en 5e position (29,4 porcelets sevrés par truie), + 6 % en tendance depuis 2015, derrière l'Allemagne.

Les prix perçus sont en hausse dans la plupart des pays étudiés, portés par l'augmentation de la demande asiatique. Le Brésil, le Danemark, l'Espagne et les Etats-Unis en tirent le plus de profit, avec des écarts entre prix perçu et coût de revient supérieurs à 20 ct d'euros par kilogramme de carcasse. Parmi les six pays présentant des résultats négatifs, se retrouvent les pays peu présents sur le marché de l'export, mais aussi le Canada, frappé par des barrières à l'exportation vers la Chine entre juin et novembre 2019.

Perspectives

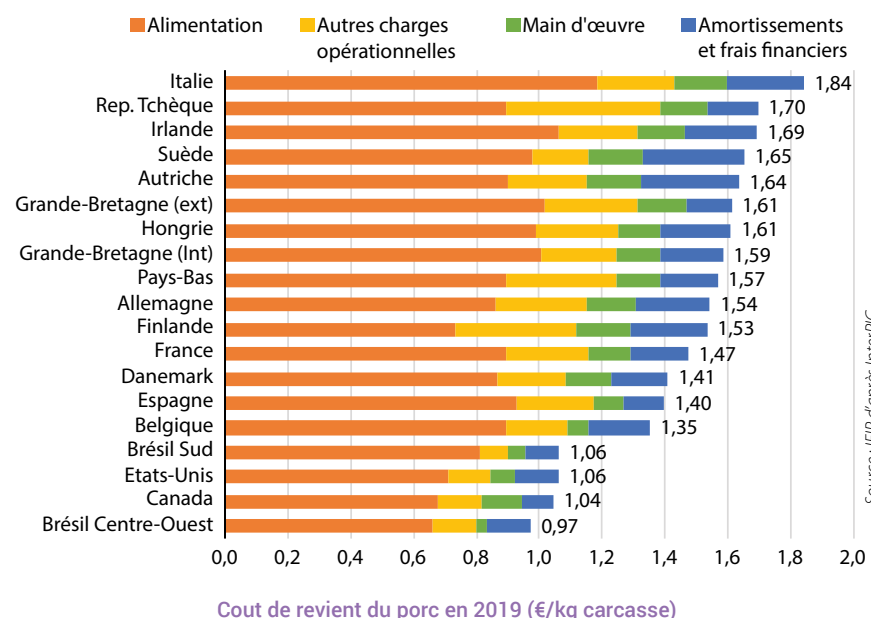
Les résultats des élevages de porc seront sans doute inférieurs en 2020. La crise de la Covid-19 perturbe le secteur de l'abattage en Europe ainsi que les débouchés du porc



En 2020, le prix du porc en baisse de 12,3% aux Etats-Unis.

et entraîne une contraction des cours. La présence de la FPA en Allemagne s'ajoute aux nombreuses incertitudes pesant déjà sur le marché. Le prix du porc au sein de l'UE diminue de 5,3% en 2020 par rapport à 2019. Sur la même période, il est en baisse de 12,3% aux Etats-Unis.

Les coûts et résultats des élevages sont suivis de manière régulière. La conjoncture des élevages a des implications sur les évolutions de l'offre des différents pays à moyen terme et donc sur le commerce international. Sur longue période, les différentiels de coûts entre bassins de production permettent d'évaluer les facteurs de compétitivité des élevages et leurs évolutions relatives.



- **Partenariats** : Réseaux internationaux InterPig et agri benchmark, RMT Economie des filières animales, Bureau du RICA du Ministère de l'Agriculture
- **Financeurs** : INAPORC, FranceAgriMer, Programme national de développement agricole et rural,
- **Contact** : lisa.leclerc@ifip.asso.fr

Valorisation

- Interventions en AG et réunions de groupements de producteurs
- Formation étudiants Master Agrocampus Ouest
- Coûts de revient internationaux en 2019. Les résultats des élevages porcins en forte hausse. Baromètre Porc, N° 514, Décembre 2020.
- 2019, année faste pour le porc dans le monde. Réussir porc n° 285, Janvier 2021.
- Vidéo Eco'porc, 26/10/2020 coût de revient et résultats des éleveurs de porc français – comparaison internationale